

En fidélité aux glorieux combattants juifs 1939-1945

On ne saurait oublier que dès le 3 septembre 1939, ils furent quelque 25000 Juifs à se porter volontaires pour combattre l'Armée du Reich, soit la quasi-totalité des hommes en âge de porter l'uniforme, sur les 160000 Juifs étrangers qui vivaient en France.

Ces « menschen » intégrèrent les 11e et 12e Régiments Étrangers d'Infanterie, la 13e demi-brigade de la Légion Étrangère, le 97ème Groupe de reconnaissance de division d'infanterie, et les glorieux 21e, 22e et 23e RME, qui se battirent à Narvik, dans la Somme ou dans les Ardennes. Des milliers furent fauchés sur les lieux des combats, d'autres furent faits prisonniers en Allemagne. Ceux qui échappèrent au pire, de retour dans l'Hexagone, furent pour un grand nombre la proie des policiers français, alors que d'autres eurent l'opportunité de rejoindre la Résistance.

Le 15 octobre dernier à l'appel de « l'UEVACJ Leurs Enfants et Amis », s'est tenue à Bagneux, la cérémonie en Hommage aux Combattants Juifs, Engagés Volontaires 1939-1945, initiée depuis 1948 au pied du Monument créé par Nathan Rapoport, où reposent 66 soldats Juifs tombés au champ d'Honneur. Dirigée par Olivier Lallieu, Historien du Mémorial, sous la présidence de Geneviève Darrieussecq SE auprès du Ministre des Armées, cette cérémonie a rassemblé nombre d'élus, d'autorités civiles, le représentant du Sénat, Marc Attali, Ministre plénipotentiaire de l'Etat d'Israël, les jeunes EI et de l'Hashomer Hatsair, et quelque 20 porte-drapeaux, ainsi que des responsables associatifs et de personnalités dont Serge et Beate Klarsfeld, Annette Zaidman SG des ffdjf, Michel Sztulzajt



Jacky Fredj durant son allocution. Derrière lui se tient Olivier Lallieu.

vice-président de l'Aace, Renée Faugel-Zeglman et Claude Bassie-Lederman pour l'Ujre/Mrj-Moi, Alexandre Borecki, président du convoi 6. Après la « Marseillaise » interprétée par la chorale Mit A Tam, François Szulman, vice-président de l'Union, fils de volontaire, évoqua la page glorieuse des combattants intégrés dans des « régiments ficelle », puis fit part de la sauvegarde de leur mémoire désormais par le Mémorial. A sa suite, Sacha Gozlan, président de l'UEJF rappela combien l'engagement des combattants était exemplaire pour « pousser les jeunes à la vigilance et à l'action », face à la violence raciste et antisémite. Après cette intervention, Jacky Fredj au nom du Mémorial exprima sa reconnaissance à « tous ces hommes engagés dans les 2 guerres, en première ligne des combats, dont la leçon de vie demeure une source d'enseignement » avant de céder la parole à Francis Kalifat, président du Crif. Lequel avec fermeté appela à « se souvenir pour combattre l'antisémitisme nouveau, cette réalité que notre société peine à reconnaître, comme ce fut le cas avec Sarah Halimi, massacrée parce qu'elle était juive, et que donc nous avons l'obligation de résister ce combat contre l'antisémitisme. »

Puis, ce fut au tour de Catherine Vieu-Charier qui au nom de la Maire de Paris et des Parisiens dénonça la montée de la violence antisémite et affirma : « Nous sommes les dépositaires des valeurs transmises par ces combattants. Cette cérémonie permet de donner du sens à la préservation de leur mémoire. » Quant à Geneviève Darrieussecq, SE auprès du Ministre des Armées, après avoir évoqué le sacrifice consenti par ces hommes, puis dénoncé la responsabilité de Pétain, elle souligna combien la mémoire des combattants était essentielle, avant d'en appeler à se mobiliser contre le négationnisme et l'antisémitisme. » Après ces allocutions, les gerbes des officiels et des associations furent déposées au pied du monument, puis les Rabbins Meir Israël, Aumônier des AC et Mévorah Zerbib conduisirent les prières d'usage. Cette cérémonie fut fidèlement accompagnée comme chaque année par la Chorale Mit A Tam, dirigée avec brio par Carine Gutlerner, qui mit à l'honneur « le chant des partisans », « le chant des Marais », et celui de la Résistance Juive : « Zog Nit Kein Mol ». ●

PAR CLAUDE BOCHURBERG